



AGRHYMET CCR-AOS

Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel



Prévisions saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques pour la grande saison des pluies dans les **pays du Golfe de Guinée**.

Bulletin Spécial PRESAGG – 03/2024

Le **PRESAGG 2024** a été organisé à Accra au Ghana par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Sahel (AGRHYMET CCR-AOS) et l'Agence de la Météorologie du Ghana, en collaboration avec l'ACMAD, les services nationaux météorologiques et hydrologiques (SMNH) des pays du Golfe de Guinée, les organismes des bassins fluviaux des pays côtiers et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM).

Pour la grande saison des pluies dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, en 2024 il est attendu globalement : un démarrage tardif ; une fin tardive à normale ; des quantités de pluies moyennes ; des séquences sèches longues à moyennes et des écoulements moyens dans les bassins côtiers.

I. Etat et perspective sur les températures de surface de la mer

1.1. Etats des températures de surface de la mer

En janvier 2024, les températures de surface de la mer (TSM) ont amorcé une baisse significative sur le bassin équatorial de l'océan Pacifique. La valeur de l'indice NINO3.4 était de 1, 78°C, indiquant la persistance d'une situation El-Nino. Sur l'océan Indien tropical, l'indice du dipôle

continue de baisser, tout en montrant une situation encore en phase neutre. Dans l'océan Atlantique nord le réchauffement persiste. Néanmoins, sur le Golfe de Guinée c'est une situation neutre qui prévaut. Quant au TSM sur la méditerranéen, elles sont restées chaudes (Figure 1).

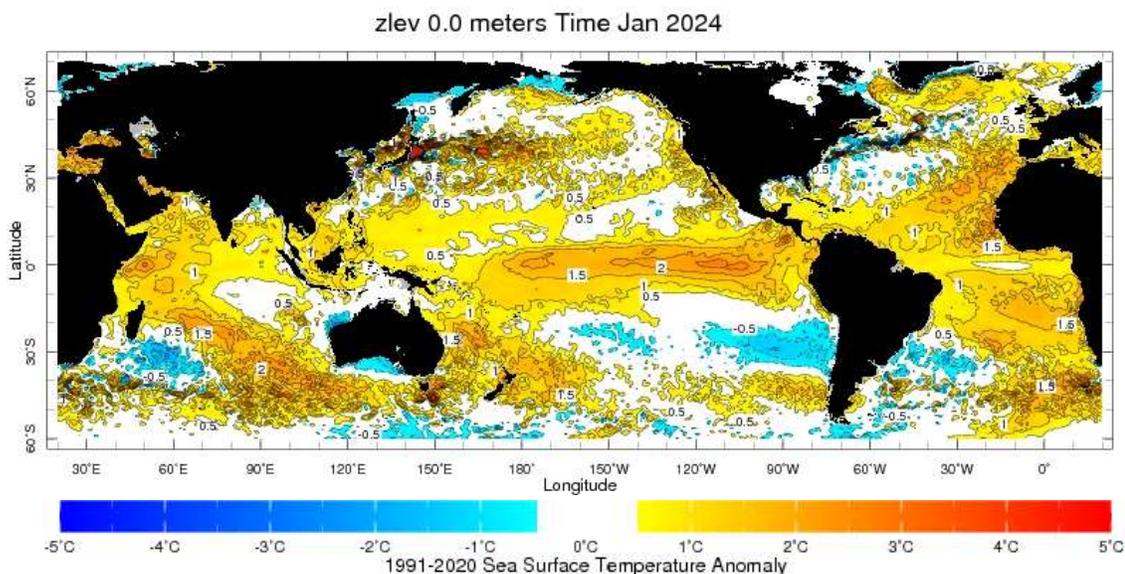


Figure 1 : Anomalies des températures de surface de la mer (TSM) du mois de janvier 2024, comparées à la moyenne de période de référence 1981-2010 (Source : NOAA).

1.2. Perspectives sur les températures de surface de la mer

Selon les prévisions du ENSO sur la zone Nino3.4, un changement des conditions chaudes (El-Nino) à neutres est très probable au cours des deux prochains mois. Le réchauffement sur l’océan Atlantique Nord va se poursuivre pour les prochains trois à six mois. Quant au dipôle de l’océan Indien, il tend à se neutraliser et les conditions de TSM observée sur la méditerranée persisteront.

II. Prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies

Les prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de 2024 sont élaborées par rapport à la normale (période de référence) 1991-2020.

2.1. Dates de début de saison

Il est prévu des dates de début de saison agricole tardives à normales sur la plupart des régions Sud des pays du Golfe de Guinée, allant du Sud-centre de la Côte d’Ivoire au Sud-ouest du Nigeria en passant par le Ghana, le Togo et le Benin (Figure 2).

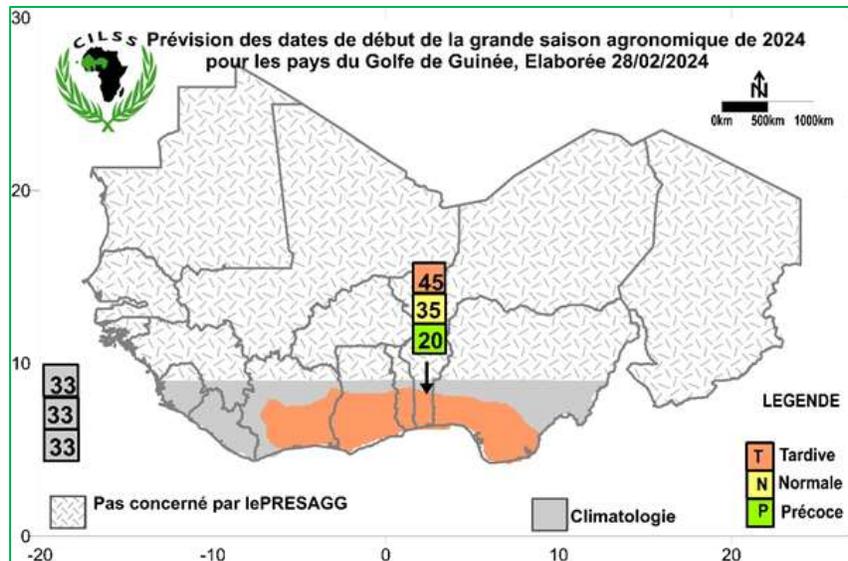


Figure 2 : Prédiction des dates de début de la grande saison des pluies 2024 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

2.2. Cumuls pluviométriques

Pour la période Mars-Avril-Mai (MAM), Il est attendu des cumuls de pluies moyens à excédentaires sur le Sud-est et Sud-ouest du Nigeria, le Sud du Togo et du Benin, le Sud-est du Ghana, le littoral Ouest du Libéria, sur la Sierra Léone et le littoral Sud de la Guinée. En revanche, sur les zones littorales du Ghana (partie Ouest), de la Côte d'Ivoire, du Libéria (partie Est), il est attendu des cumuls pluviométriques déficitaires à moyens. Dans les autres parties de zone concernée par les prévisions, c'est une situation climatologique qui est attendue (Figure 3).

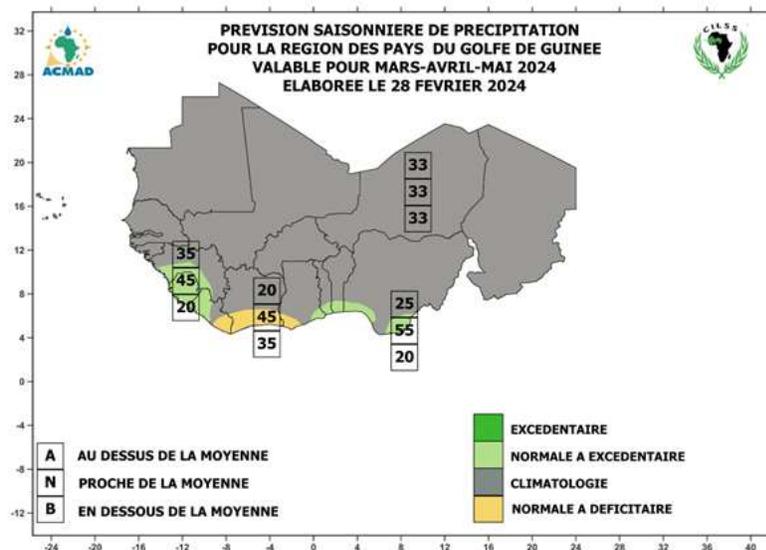


Figure 3 : Prédiction des cumuls de précipitations pour la période de Mars-Avril-Mai 2024 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

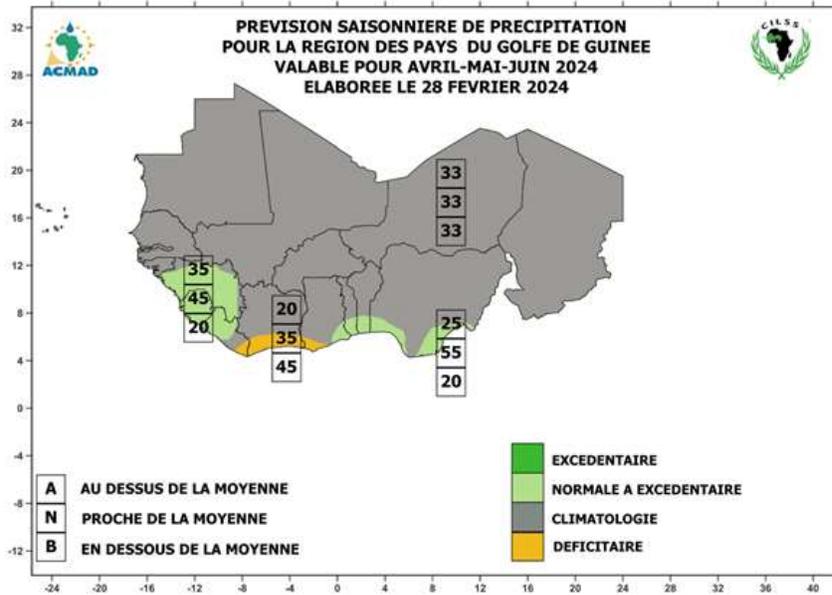


Figure 4 : Prédiction des cumuls de précipitations pour la période d'Avril-Mai-juin 2024 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

Sur la période d'Avril-Mai-Juin (AMJ), c'est la même situation prévue pour la période MAM qui serait maintenue, avec des cumuls de pluies toujours normaux à excédentaires sur la zone bimodale allant du Nigeria au Sud-est du Ghana et sur les zones littorales Ouest du Libéria et du Sud Guinée. Sur la partie littorale de la Côte d'Ivoire et les parties Sud-est du Libéria et Sud-Ouest du Ghana, les cumuls de pluies seraient toujours inférieurs aux moyennes de la période de référence (Figure 4).

2.3. Ecoulements des bassins fluviaux

Il est attendu que les écoulements soient globalement équivalents à supérieurs dans les bassins de la partie Est et équivalents à inférieurs dans ceux de la partie Ouest de la zone du Golfe de Guinée.

De façon spécifique, des écoulements à tendance excédentaire sont attendus dans les bassins de l'Ouémé (au Bénin), de la Volta Inférieure (au Ghana), de Densu, Tano, Ankobra et Pra (au Ghana), de Cavally, Comoé et Bia (en Côte d'Ivoire) ainsi que dans le Delta Inférieur du fleuve Niger (au Nigeria). Cependant, des écoulements équivalents à légèrement supérieurs à la normale sont attendus dans les bassins du Bandama, Agneby (en Côte d'Ivoire), du Mono (au Togo et Bénin) et du Lac-Togo. Enfin des écoulements déficitaires sont attendus dans le bassin inférieur de la Sassandra, les bassins côtiers de Boubo et San Pedro en Côte d'Ivoire (Figure 5).

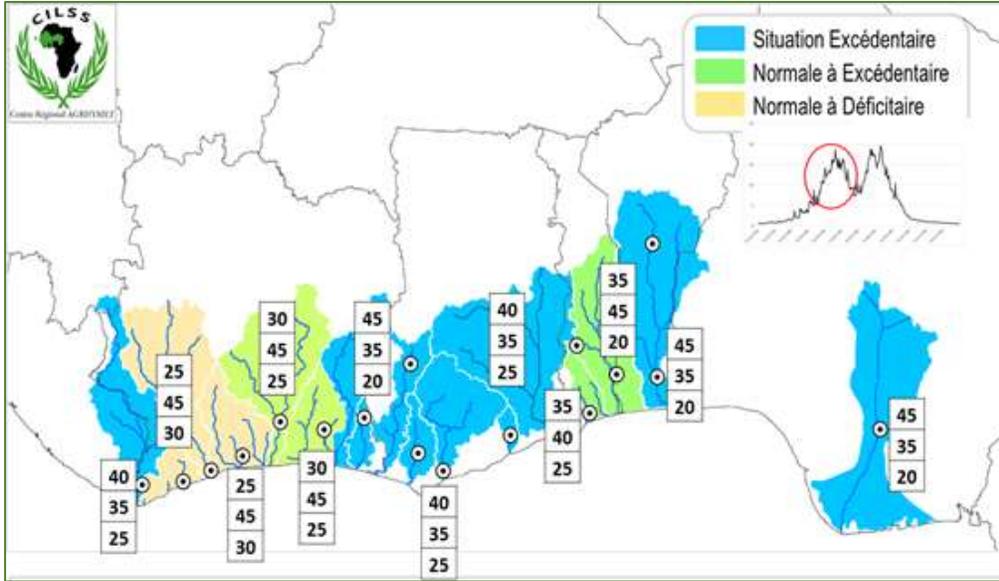


Figure 5: Prédiction des écoulements dans les bassins côtiers des pays du Golfe de Guinée, pour la grande saison des pluies de 2024.

2.4. Durées de séquences sèches en début de saison

En début de la saison agricole, il est prévu que des séquences sèches longues à moyennes soient observées sur la bande sud des pays du Golfe de Guinée, allant du Centre de la Côte d’Ivoire au sud-ouest du Nigeria. Cependant, les séquences sèches seraient moyennes à courtes sur le Sud-centre du Nigeria. Dans les autres parties de la zone, c’est la climatologie qui est prévue compte-tenu de la faiblesse du signal (Figure 6).

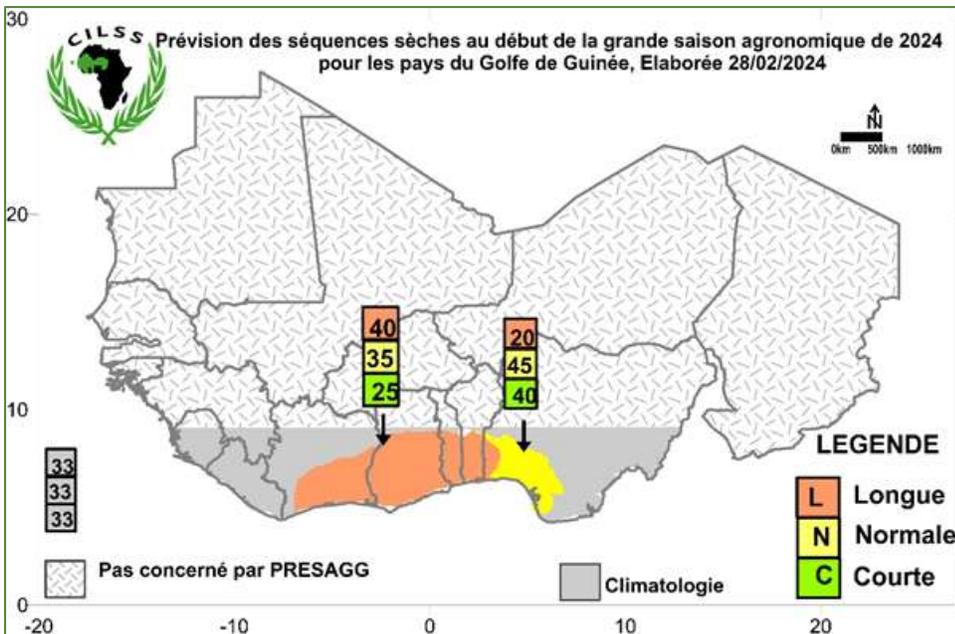


Figure 6: Prédiction des séquences sèches en début de la grande saison des pluies 2024 dans les pays du Golfe de Guinée.

2.5. Durées des séquences sèches vers la fin de la saison

Dans la deuxième moitié de la fin de la saison, les séquences sèches attendues seraient longues à moyennes, sur toute la bande Sud des pays du Golfe de Guinée allant du Centre de la Côte d'Ivoire au Sud-ouest du Nigeria (Figure 7).

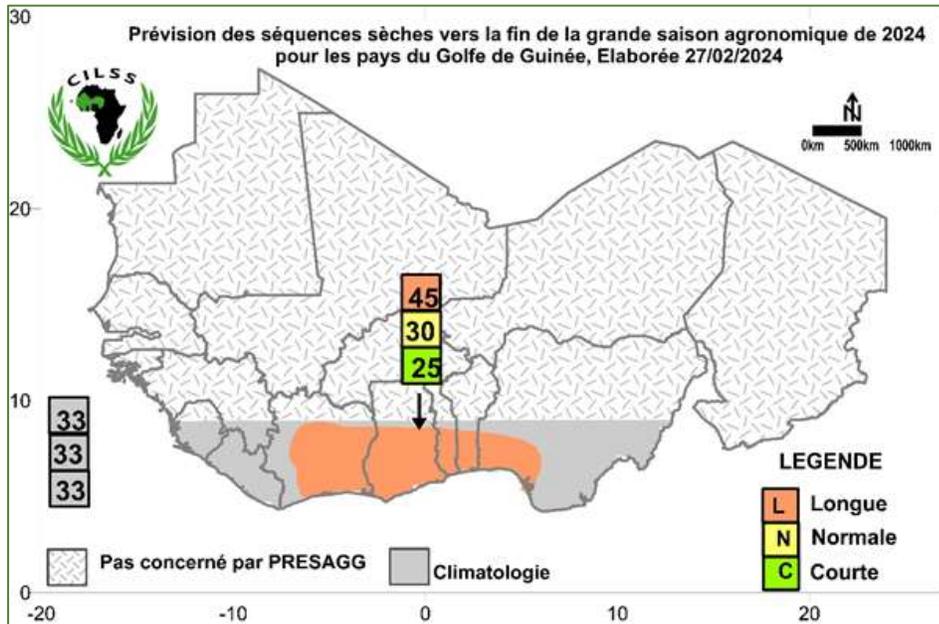


Figure 7: Prévision des séquences sèches vers la fin de la grande saison des pluies 2024, dans les pays du Golfe de Guinée.

2.6. Dates de fin de saison

Des dates de fin de saison agricole précoces à moyennes sont attendues sur les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, allant du Sud-est de la Côte d'Ivoire au Sud-Ouest du Nigeria, incluant donc les parties Sud du Ghana, du Togo et du Benin (Figure 8).

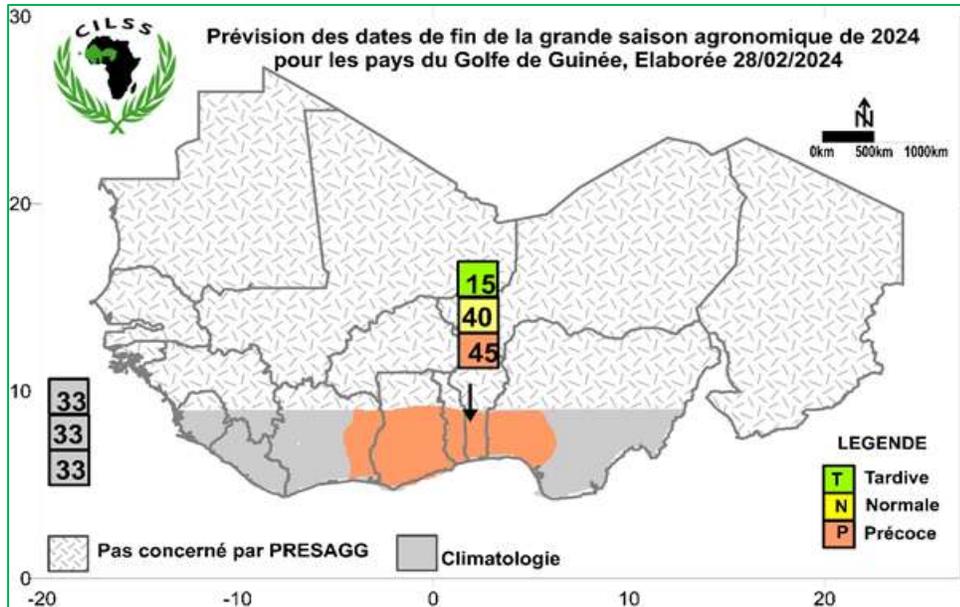


Figure 8: Prévision des dates de fin de la grande saison des pluies de 2024 dans les pays du Golfe de Guinée.

III. Recommandations

3.1. Face au risque de sécheresse

Les situations des cumuls pluviométriques globalement moyens, des dates de début de saison moyennes à tardives, des dates de fin de saison moyennes à précoces laissent planer des risques de déficits hydriques dans les zones concernées. Ces situations de sécheresse pourraient entraver la croissance des plantes et favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures. Face à cette situation, il est recommandé de :

- diversifier les pratiques agricoles, à travers la promotion de l'irrigation et du maraichage pour réduire le risque de baisse de production ;
- adopter des techniques culturales de conservation des sols et de l'eau ;
- favoriser les espèces et variétés de cultures les plus tolérantes au déficit hydrique ;
- renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chenille légionnaire et autres insectes nuisibles),
- interagir avec les techniciens de la Météorologie Nationale, de l'Agriculture et de l'Hydrologie pour des informations spécifiques et des conseils agro-hydro-météorologiques sur les conduites à tenir.

3.2. Face au risque d'inondation

Les bassins côtiers sont des zones à fort risque d'inondation, à cause notamment de la forte anthropisation, de la dégradation du couvert végétal, de la saturation rapide des sols, du non-respect des zones de servitude et du manque d'entretien des réseaux d'assainissement. De ce fait et, en dépit des dates de début de saison tardives, des dates de fin de saison précoces et des séquences sèches longues attendues dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, il n'est pas exclu d'observer des évènements de pluies intenses pouvant entraîner des inondations

localisées, en particulier dans les zones où il est attendu des écoulements moyens à excédentaires. Pour réduire les risques de catastrophes liés aux inondations (pertes de biens matériels et en vies humaines, pertes de terres arables et de récoltes, maladies hydriques, pollution des systèmes d'alimentation en eau, etc.), il est recommandé de :

- maintenir la garde et de suivre les mises à jour de ces prévisions saisonnières et les prévisions de courtes et moyennes échéances que produisent et diffusent les services nationaux de météorologie et d'hydrologie,
- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- éviter l'occupation des zones inondables, pour les habitations et les cultures ;
- assurer le curage des caniveaux et l'assainissement des agglomérations
- renforcer les stocks de sécurité en produits vivriers et pharmaceutiques
- éviter le contact avec les eaux usées

3.3. Valorisation des opportunités

Au regard du caractère globalement normal à déficitaire de la grande saison des pluies dans les parties sud des pays du Golfe de Guinée en 2024, il est recommandé aux organisations agricoles, autorités, gestionnaires des ressources en eau, Projets et ONG, d'appuyer les producteurs, y compris les femmes et les jeunes, à mieux tirer profit de la saison des pluies en :

- soutenant le déploiement de techniques climato-intelligentes d'augmentation des rendements des cultures face aux facteurs de risques climatiques comme les sécheresses, les inondations et la pullulation de nuisibles des cultures ;
- renforçant les dispositifs d'encadrement et d'assistance agro-hydro-météorologique aux producteurs, notamment au profits des hommes, femmes et jeunes les plus engagés ;
- facilitant aux producteurs l'accès à des semences améliorées, à des équipements agricoles adéquats, à la microfinance, aux assurances agricoles indicelles et à des techniques adaptées à des situations de limitation de la disponibilité en eau,
- profitant des situations normales à excédentaires des écoulements pour développer la pisciculture et optimiser les rendements de la pêche dans les bassins fluviaux,
- renforçant la diffusion et la communication de l'information hydro-climatique (notamment les prévisions saisonnières) et la sensibilisation des communautés à travers les radios, les télévisions, la téléphonie mobile et les plateformes d'information pour la réduction des risques de catastrophes

Enfin, il est recommandé aux acteurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par AGRHYMET CCR-AOS, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux tout au long de la saison.